

Le temps du voyage : rythmes et perceptions du temps dans les pratiques du voyage en Europe entre Lumières et romantisme (1750-1850)

Grégoire BESSON

L'objectif de cette thèse est d'analyser l'articulation entre temps et mobilités dans le contexte des évolutions plus ou moins brutales que subit l'Europe entre le milieu du XVIII^e et celui du XIX^e siècle. L'étude se base sur l'analyse de voyages, plus précisément sur l'examen d'émotions et de perceptions ressenties par une centaine de voyageurs de nationalités différentes et de conditions sociales variées à travers l'Europe. Dans le contexte de l'industrialisation du vieux monde qui entraîne une modification profonde des sociétés et notamment des temps sociaux, nous proposons une archéologie des temporalités modernes du voyage. Après avoir déjoué les pièges de l'écriture de soi dans le récit de voyage pour appréhender au plus près les émotions vécues par les voyageurs, il sera question d'étudier l'évolution des cadres du voyage, c'est-à-dire les transports. De la voiture hippomobile à la révolution de la vapeur à partir des années 1830, la vitesse des déplacements augmente considérablement en quelques dizaines d'années. Conjointement à l'évolution des conceptions esthétiques et philosophiques, à l'image du passage des Lumières au romantisme, la perception de l'environnement et des paysages procure des émotions nouvelles aux voyageurs. Le recours aux guides de voyage étant quasi systématique, l'étude de ces ouvrages met en lumière les modèles temporels viatiques et leurs mutations, parallèlement aux pratiques de voyage qui tendent vers le tourisme moderne. Toutes ces évolutions politiques, techniques, culturelles et sociales aboutissent à une modernisation de l'Europe entre le milieu du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle. Cette modernisation se caractérise notamment par une évolution des temporalités sociales, dont les temporalités plus spécifiques du voyage, vers plus de précision, de rationalisation et une conscience du temps accrue.